

# INFLATION : DERNIERS CHIFFRES ET PERSPECTIVES

Service des études économiques, le 31/03/2020

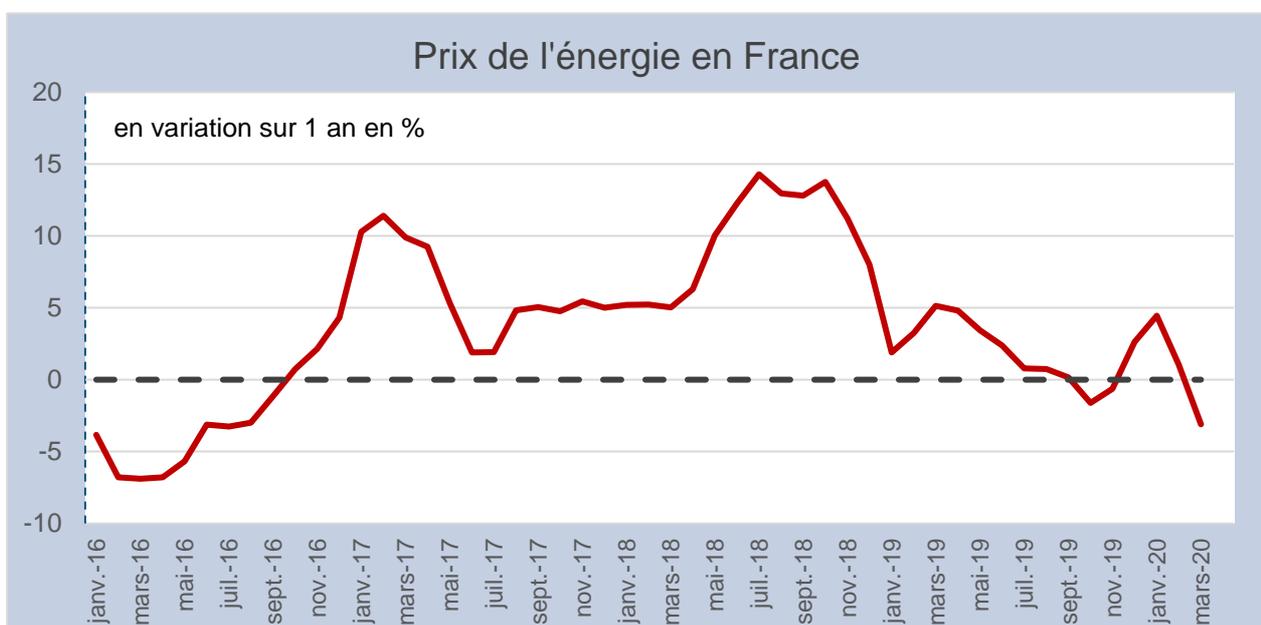
## L'Insee en mesure de publier malgré la crise sanitaire

En cette phase de crise sanitaire, la collecte des prix effectuée par les enquêteurs de l'Insee sur le terrain (qui représente les quatre dixièmes de l'indice des prix à la consommation) s'est interrompue au moment du confinement, le 16 mars : pour les produits concernés, les évolutions de tarifs sur la fin mars ont donc été imputées à partir de celles observées en début de mois. Il n'empêche, depuis janvier 2020, l'institut de la statistique mobilise d'autres sources de données pour mesurer l'inflation en France. En plus des 160 000 références collectées habituellement par des agents sur tout le territoire ainsi que des 500 000 via internet, l'institut dispose désormais de 80 millions de données de caisse chaque mois. Utilisées pour suivre les prix des produits vendus en grande distribution, elles améliorent la précision statistique et permettront à terme d'en diffuser de nouvelles (comparaisons spatiales par exemple).

## Vif ralentissement de l'inflation en mars

Selon une première estimation publiée ce jour, l'inflation d'ensemble a atteint + 0,6 % sur douze mois en mars 2020, rythme plus de deux fois inférieur à celui constaté en février ; il n'avait plus été si faible depuis la fin 2016.

**La correction des prix de l'énergie est spectaculaire : à près de 60 dollars par baril le 20 février dernier, le cours du Brent est tombé à proximité des 25 dollars à la fin mars, et même à 23 dollars hier.** Cette situation doit être reliée à un double choc, de demande lié à l'épidémie de Covid-19 et d'offre lié à la guerre des prix entre l'Arabie Saoudite et la Russie qui ont récemment annoncé une hausse de leur production de brut. En mars, le glissement annuel des tarifs de l'énergie en France est ressorti à - 3,9 %.



Source : Insee

Le recul des tarifs de l'énergie s'accompagne d'un franc ralentissement de ceux des services. Leur glissement annuel a en effet perdu 0,4 point en un mois, revenant à + 1 % en mars (le détail par produit ne sera connu qu'à la mi-avril). A l'inverse, l'avance des prix du tabac se maintient à proximité de 14 %, un relèvement de la fiscalité étant intervenu le 1<sup>er</sup> de ce mois, comme en mars 2019.

### **Sensible révision pour la moyenne annuelle**

La récession économique que nous traversons est clairement de nature déflationniste, situation que la Banque centrale européenne s'efforce et s'efforcera de contrer par ses interventions de politique monétaire. La hausse des prix de détail envisagée jusque-là doit être sérieusement révisée, notamment en raison du contre-choc pétrolier (pour mémoire, le consensus des économistes de mars- interrogé avant le confinement de la population- anticipait que l'inflation d'ensemble atteindrait 1,2 % en moyenne annuelle 2020 dans l'Hexagone). **Dans notre nouveau scénario, celle-ci ressortirait à 0,4 % pour l'indice général et à 0,2 % pour l'indice hors tabac.** En regard, l'institut Rexecode, qui a actualisé son cadrage macroéconomique la semaine passée, anticipe respectivement + 0,3 % et + 0,1 %. L'institut Xerfi, de son côté, mise même sur une légère baisse des prix.

### **Evolution de l'indice des prix à la consommation en France, en %**

2017	2018	2019	2020 (p)
1,0	1,9	1,1	0,4

### **Evolution de l'indice des prix à la consommation hors tabac, en %**

2017	2018	2019	2020 (p)
1,0	1,6	0,9	0,2

Sources : Insee, UIMM

